

## Comité de Lavéra - Sortie d'été 2013 à Carcassonne

La télévision est parfois une aide précieuse pour les organisateurs de manifestations culturelles. Ainsi la vision du feu d'artifice du 14 juillet 2011 avec embrasement de la vieille cité de Carcassonne avait tellement ébloui nos adhérents, que beaucoup avaient demandé à ce que nous les y conduisions séance tenante, même s'il n'y a qu'un 14 juillet par an.

Difficulté nouvelle pour nous, il fallait proposer une nuit hors de chez soi. Malgré tous ses efforts notre amie Joëlle Bressy n'avait pas réussi à la programmer en 2012, d'autant que le tour de France y faisait étape le même jour, réduisant du même coup les possibilités de logement en un lieu unique et facilement accessible.

Cependant ayant noué téléphoniquement et webement (je suis toujours adepte des néologismes) des contacts cordiaux avec différents interlocuteurs et en faisant les réservations fermes dès le mois d'octobre, elle a pu nous y emmener cette année. Il faut dire qu'il n'y a pas eu de difficulté à remplir un grand car et que malheureusement ceux qui étaient sur la liste d'attente y sont restés.

Nous voilà donc sur la route un dimanche matin aux aurores, et même avant . Peu de circulation sauf bien sûr aux abords de Montpellier. Un orage inquiétant vers Narbonne a failli nous faire regretter d'être partis et les supputations allaient bon train (en car, il faut le faire) sur le temps que nous allions trouver sur place. Crainte légèrement persistante, car le ciel est un peu couvert en arrivant. Je ne sais pas si vous connaissez la ville, mais elle se trouve au bord de la mer. Oui une véritable mer de caravanes et de camping cars. Il y en a partout et il en arrive de partout. Pour une cité médiévale, c'est normal d'être assiégé, d'autant que tous les accès sont fermés et que tout ce beau monde est dirigé vers des parkings où notre car a eu quelques difficultés à manœuvrer.

Heureusement un service de navettes gratuites est mis en place, ce qui a fait dire à notre amie Françoise « toutes ces navettes c'est excitant ! Après 3 heures de trajet, cela peut se comprendre ! Au pied de la porte Narbonnaise nous attendent 2 charmantes guides dont le premier travail, après nous avoir souhaité la bienvenue, a été de nous séparer en 2 groupes, ce qui était une excellente idée pour mieux profiter des explications et des anecdotes. Point commun aux guides, elles avaient de jolis yeux c'est sans doute vrai, ne s'appelaient pas Nathalie, mais avaient un superbe accent. Et question accent je suis connaisseur, question yeux peut être aussi.

Celles d'entre nous dont la mobilité est réduite, sont montées dans une carriole bâchée façon western tirée par 2 beaux chevaux qui portaient un bonnet d'âne. Là j'ai dû rater un épisode, en tout cas ils avaient un chapeau et elles n'ont pas été attaquées par les indiens.

Comme d'habitude je ne vais pas vous décrire la cité vieille de 2500 ans dont la population habituelle est de 50 âmes et qui d'un coup passe à plus de 500 000. Une chose est sûre, nous n'avons perdu personne, ce qui en soi est un véritable exploit. Elle reçoit 3 millions de visiteurs chaque année et est un des seuls sites touristiques réellement rentables en France. Beaucoup d'efforts sont faits pour l'entretenir depuis que Prosper Mérimée et Viollet le Duc s'en sont préoccupés, on voit bien les parties restaurées, mais la nature reprend souvent le dessus et on se demande comment des plantes et des fleurs peuvent se développer sur et dans les murailles. Une explication plausible est que les murailles ont été érigées avec du grès de Carcassonne particulièrement poreux et qui absorbe beaucoup d'eau, avant de la restituer sous forme d'humidité. On comprend plus facilement les dégâts causés par les fientes de pigeons qu'on a bien du mal à renvoyer (les pigeons, pas les fientes, restons sérieux).

Au Moyen Age 30 soldats suffisaient à monter la garde. Ils devaient être très attentifs, car l'abandon de poste était synonyme de peine de mort. Gare au problème de prostate ! L'architecte était un petit malin car l'entrée de la cité n'est pas dans l'axe de la porte, ce qui empêche l'usage d'un bélier pour l'enfoncer et était protégée par des herses ou autres assommoirs les bien nommés . Les tours sont en bec ce qui évite les impacts directs en déviant les projectiles.

Profitions en pour tordre le cou à une légende véhiculée par le cinéma : on ne jetait pas d'huile -fut-elle bouillante- sur les assaillants car elle était trop rare et déjà trop chère ! Et puisque nous parlons du 7ème art beaucoup de films ont été tournés ici : Le corniaud / Les visiteurs / Le miracle des loups / Robin des bois en sont des exemples.

On ne peut pas oublier les exactions commises au nom de la religion entre les catholiques et les membres de l'église des bons chrétiens, ces derniers qualifiés d'hérétiques. C'est d'ailleurs ici qu'est née l'inquisition en 1232. On voit encore le logis de l'inquisition, mais nos guides se sont abstenues de nous y emmener. La peur des fantômes, peut-être.

Une petite prière dans la cathédrale qui fut élevée au grade de basilique mineure , malgré son grand âge par un pape pas si Innocent que ça. Les curiosités : une rosace qui représente la roue de l'humanité et la juxtaposition des couleurs donne une impression de mouvement assez étonnante ; des vitraux étroits et colorés qui se lisent de bas en haut pour raconter une histoire. Les escaliers en marbre de Croix de Minervo (une carrière à 20 kms d'ici qui exporte jusqu'à Dubaï) , le même que celui qui représente 80% du marbre à Versailles.

Vient l'heure du déjeuner : une large majorité se régale d'un cassoulet , les autre plus attentifs à leur ligne prennent du poisson. Petite précision si vous voyez sur les menus des restaurants du cassoulet cathare, sachez que cela n'existe pas. Ils étaient végétariens !!!

Direction l'hôtel maintenant. Comme la cité est bloquée , nous vivons quelques péripéties avant que notre chauffeur ne trouve d'abord une sortie possible, puis quelques routes de traverse et après 2 tours de la ville moderne notre car dépose sa précieuse cargaison.

Tout le monde nous ayant prévenus d'être très en avance au bord de l'Aude pour avoir une place avec bonne visibilité, nous partons à pied très vite et nous installons au milieu d'une foule déjà impressionnante. Il est 17 heures et nous allons attendre ainsi pendant 5 h 30. Chacun s'occupe, se repose, fait une petite promenade, puis une autre, fait les magasins, boit ou mange, Patrick et Serge sont la cible d'un bébé de 14 mois qui les trouve à son goût, mais en veillant à ce que sa place soit bien gardée. Nous sommes vraiment face à la cité, très bien placés. Le Pont Vieux est fermé parce que l'année dernière quelques personnes bien imbibées en sont tombées.

L'attente est vraiment interminable, et la foule s'agglutine de plus en plus. Petite distraction à 22 heures 5 parachutistes éclairés descendent de leur avion, mais vont atterrir loin de nous. A 22 heures 25 toutes les lumières s'éteignent, un frémissement d'aise parcourt le site, la cité se découpe à peine sur la colline. Enfin le début des hostilités et les tirs de fusées se succèdent sans interruption. Il y a beaucoup de nouveautés : des cœurs plus ou moins réussis, des smiley, des concentriques, des étoiles au milieu d'un cercle, des éventails. Tout est à profusion, chaque salve soulève des applaudissements et des grands cris. L'embrassement tant attendu surprend, s'éternise même un peu car il y a peu de vent pour évacuer cette fumée. Vient le bouquet final qui reprend tous les thèmes précédents en les amplifiant. Une demi heure de pur régal et de pure émotion.

Le retour à l'hôtel est une expédition, tant la foule est énorme ; pour nous c'est tout droit mais il y a des transversales qui déversent des gens à contre courant et les pieds sont

parfois écrasés. On entend parfois un commentaire étonnant comme celui de Thérèse « je ne fais plus 1 mètre soixante car j'ai maigri » La nuit est confortable, calme et réparatrice. Nous avons eu assez de couvertures !

Au matin bien reposés nous prenons la route du château de Lastours où nous attend une guide qui à notre grande surprise est de Charleroi et à la sienne d'avoir été démasquée par son accent qu'elle croyait pouvoir nous cacher. Une archéologue-ethnologue, un vrai puits de sciences qui nous raconte le site et son histoire d'une façon très imagée, très gestuelle et très prenante. Pour un peu on se croirait revenu 700 ans en arrière. C'est d'ici que fut lancée une phrase restée célèbre, même si elle est affreuse « Tuez les tous, Dieu reconnaîtra les siens » .

C'est une véritable conférence très ludique à laquelle nous assistons face à ce site majestueux où se dressent 3 châteaux et une tour.

Les scientifiques sont gens de bon sens, ils ont pu dater avec précision le moment où le roi de France a fait raser les châteaux et les villages en interprétant que les mesures avaient été quittées dans l'urgence.

C'était en hiver parce que dans la pièce à vivre, il y avait de la braise dans le feu  
C'était en urgence car dans la cuisine, il y avait des aliments dans les récipients et que dans la forge il y avait une pièce en cours de fabrication (un forgeron faisait une pièce par semaine)

C'était en 1240 car il n'a pas été retrouvé de monnaie datant d'après (et pourtant ils ont retrouvés 72000 objets).

Vous devez maintenant vous dire que je suis fou : les châteaux ont été rasés et ils les ont sous les yeux. Bonne remarque. Mais le roi de France, les a fait reconstruire à 500 mètres de leur emplacement initial et pour bien montrer que c'était lui le chef, il a fait rajouter une tour baptisée La Régine (la Royale).

Nous quittons ces lieux tant chargés d'histoire pour aller visiter une cave coopérative où une belle dégustation nous attend, dans les 3 couleurs. Comme je suis un peu chauvin, je vais dire que le rosé est meilleur en Provence, mais que le reste est très buvable. Des gens charmants qui ont offert une bouteille à chacun des passagers. Des gens très fiers de leur travail, dont le maître mot est patience. Des gens qui voudraient encore travailler à l'ancienne, avec des vendanges dans le bruit et la bonne humeur « 4 heures de travail et 5 heures à table » , des épicuriens.

Retour sur Carcassonne pour déjeuner et retour tout court vers la maison avec forcément un peu d'embouteillages !

Vraiment un agréable séjour !

P.Barbarin

Photos Joëlle Bressy et Bernard Atlan